

A PROPOS DU TEXTE

I CHOIX DE LA THEMATIQUE

L'extrait proposé est au cœur de l'actualité. Il présente la conjoncture actuelle dans le monde menacée par le djihadisme essentiellement et appelle à une réaction internationale dans le respect des droits de l'homme.

II CARACTERISTIQUES DU TEXTE

Dans le cadre de l'épreuve, l'article, quoique relativement long (780 mots) est largement accessible.

- Un thème qui touche le candidat de très près : le djihadisme (ou l'extrémisme religieux)
- Un discours à la portée du candidat
- Un objectif communicatif aisément saisissable : réveiller les consciences dans le monde arabe et musulman mais aussi dans les pays menacés par ce danger.
- Un constat nettement exprimé dans le premier paragraphe : il existe deux menaces dans le monde mais celle dont le journaliste va parler longuement concerne « l'islamisme radical » qui sévit partout aujourd'hui.
- Une stratégie simple : tout au long de l'article, Jean Daniel procède par le rappel d'un savoir partagé (définition du mot « djihad », réactions de la société occidentale et des sociétés arabes et musulmanes) et l'installation d'une nouvelle stratégie : réunir les efforts afin de combattre l'extrémisme religieux partout dans le monde.
- Une structure évidente : sept paragraphes nettement agencés grâce aux adverbes temporels « Il y a désormais », aux expressions comme « Pour ce qui est », « Ce qui me frappe », et aux articulateurs logiques « Mais revenons à... »

- Une énonciation qui implique le lecteur ciblé :
 - a/ Emploi du pronom indéfini « on » dans le premier, le deuxième et le troisième paragraphes et en même temps l'impératif : « Rappelons », « N'oublions pas », « Revenons ». « On » impliquerait les occidentaux.

b/ Dans le quatrième paragraphe : le pronom personnel « Nous » apparaît pour désigner les Français.

c/ Dans le cinquième paragraphe : « Je » apparaît pour la première fois. Ici le journaliste présente un point de vue personnel qu'il assume pleinement.

d/ Dans le dernier paragraphe : retour à « Nous » qui désignerait les occidentaux.

- Le présent de l'indicatif est le temps le plus récurrent dans le texte. Un seul emploi du conditionnel présent apparaît quand l'auteur propose une action commune qui s'érigerait contre l'extrémisme religieux.

III MOTS-CLES

Deux grands conflits, djihadisme, menace terroriste, réaction massive, rage vengeresse...

IV IDEES MAITRESSES

Jean Daniel part d'un constat :

- Premier paragraphe : l'existence actuellement de deux conflits : celui de la Russie face à l'Ukraine et celui de la montée du djihadisme partout dont l'objectif est d'installer le « califat ».

-Deuxième paragraphe : concernant la Russie, elle cherche à garantir ses intérêts dans le monde avec le soutien de l'Allemagne.

- Troisième et quatrième paragraphes : toutefois, les djihadistes sont présents partout et représentent une véritable menace pour la France qui parle d'eux dans la Presse et fournit des efforts immenses afin de les traquer sur Internet.

Reste qu'il incombe que cette réaction soit générale, qu'elle touche tous les pays qui sont forcément victimes de cet élan vers l'islamisation de leurs terres.

- Cinquième et sixième paragraphes : même si cet extrémisme s'oppose aujourd'hui à une vision laïque, pacifique des musulmans ouverts sur l'occident, il faut le combattre par tous les moyens sans jamais chercher à répondre à la violence par la violence.
- Septième paragraphe : conclusion
Sinon, quel serait le rôle des religions si elles ne devaient pas instaurer la tolérance entre les hommes ?

Remarques

Le candidat doit faire attention et être sensible à :

- L'énonciation et les modalisateurs (variété des pronoms personnels, l'emploi de l'impératif, du conditionnel, ...)
- La visée communicative de l'énoncé : faire prendre conscience au lecteur ciblé que le vrai combat émane du sens profond de l'islam basé sur la tolérance
- Le faire (ré) agir

CONSIGNES (ESSAI)

INSTRUCTIONS GENERALES

Compétences grammaticale et orthographique

- Ecrire d'une façon, tant soit peu, correcte
- Avoir le sens de la phrase, de la structure syntaxique

Compétence lexicale

- Le choix pertinent des mots
- Richesse lexicale
- Sanctionner l'emploi impropre
- Connaissance relative du champ lexical approprié à la problématique

Compétence stylistique

- Emploi d'images rhétoriques (métaphore, anaphore, euphémisme,...)

Compétence analytique

- Cela suppose une compréhension quasi-parfaite du sujet à traiter
- Avoir un minimum de cohérence au niveau des idées
- Introduire d'une manière claire des éléments méthodologiques à même de structurer la rédaction dans sa totalité

Conceptualisation

- Ce concept concernera les candidats les plus doués
- Ils doivent aboutir à la philosophie de la chose en montrant une capacité à conceptualiser la problématique au niveau de la synthèse générale

INSTRUCTIONS SPECIFIQUES

Etat des lieux

- Vérifier les connaissances du candidat relatives à l'actualité vécue (phénomène de djihadisme, une partie du monde qui est déstabilisée, enjeux d'hégémonie politique, économique (pétrole, gaz,...), l'ordre mondial de plus en plus contesté)

RESUME POSSIBLE

Aujourd'hui, le monde connaît deux malaises majeurs : d'abord le problème en Ukraine et plus précisément avec la Russie, ensuite celui du mouvement djihadiste qui prend de l'envergure.

Commençons par la première menace. La Russie ne veut plus coopérer et Angela Merkel, en bonne stratège, ne suit plus la coalition. Réexaminons le second malaise tout aussi crucial : l'Europe étant sous tension et le terrorisme sévissant un peu partout, nous avons instauré les mesures nécessaires mais insuffisantes pour combattre ce fléau. Il faudrait donc une solidarité de tous les pays concernés pour éradiquer cet état islamique.

Le plus étonnant, à mon sens, c'est ce paradoxe entre une montée religieuse radicale dans un monde où l'islam s'est beaucoup modernisé au sein de notre communauté musulmane immigrée. L'heure est à l'action pour que cessent ces actes de barbarie qui préconisent le retour à la loi de la jungle. Leur extermination prévaudra le vrai islam.

Nous ne dirons pas assez qu'aucune religion ne prône le mal.

(169 mots)

RESUME POSSIBLE

Actuellement, le monde connaît deux conflits majeurs : celui de la Russie face à l'Ukraine et celui de la montée du djihadisme dans le monde dont l'objectif est d'installer le « califat ».

Concernant la Russie et avec le soutien de l'Allemagne, elle cherche à protéger ses intérêts. Parlons de nos djihadistes, ils sont une vraie menace qui sévit partout ce qui a d'ailleurs poussé l'Etat français à parler d'eux dans la Presse écrite et à les traquer sur la toile.

Il serait bénéfique pour nous de déployer des efforts dans tous les pays menacés afin d'éradiquer cet élan vers l'islamisation de nos terres. Ce qui me semble contradictoire, c'est l'accroissement de l'islam radical d'une part et le modernisme des musulmans immigrés d'autre part. C'est pourquoi, notre attitude devra être prudente pour éviter les confusions et légale car fondée sur les droits de l'homme.

Autrement, si la vengeance devient la devise de chacun, quel sera alors le rôle des religions si elles ne doivent pas installer la tolérance ?

(181 mots)

- L'instrumentalisation de l'islam (l'islam dans ce chaos se trouve utilisé dans un mauvais sens)
- L'idéal serait d'avoir un plan dialectique (thèse, antithèse, synthèse)

Débat

- Le candidat doit être capable d'opposer deux visions du monde apparemment contradictoires à savoir l'islamisme et la modernité pour aboutir vers la fin à un résultat qui peut aller dans deux sens :
 - . l'islam ne contredit pas la modernité (l'islam authentique est ouvert, tolérant, pacifiste,...)
 - . l'islam contredit totalement la modernité qui s'exprime en terme de rationalité, de l'homme responsable de son destin et totalement autonome par rapport à la volonté divine (la modernité responsabilise l'individu)
- Le candidat doit se montrer capable de débattre en toute objectivité des sujets sensibles car il s'agit justement d'un sujet à débat

SYNTHESE

- Le candidat est amené à exprimer explicitement un point de vue personnel suite à son raisonnement

REMARQUE

Vu la sensibilité du sujet, le candidat ne doit nullement être jugé sur ses idées ou sa manière de penser.